Killer bug - Caprices d'un tueur silencieux



(Aquarelle :Source Internet)

Le printemps était bien au rendez-vous, mais on l'a tous raté, confiné comme on était, à midi ce 17 mars.

Tous, confinés. A cause de lui.

Ce satané « coronavirus » que personne ne connaît jusqu'ici et qu'on espère toujours percer ses secrets. Sombre origine douteuse.

Mais il cache bien son jeu, celui-là. Au début, il annonçait sa visite par des quintes de toux avec de fortes fièvres. Plus tard, il jouait à cachecache, ne se dévoilant qu'à force de tests négatifs, puis positif. Capricieux ou vicieux ???

Plutôt vicieux, car beaucoup ne se méfiaient pas assez de lui. Choqués devant le verdict plus tard. Dévastateur. Comme l'effet d'une bombe quand on ne s'y attend pas.

Impitoyable, oui, car il frappe tout le monde, sans distinction. Peutêtre un peu plus indulgent pour le sexe faible.

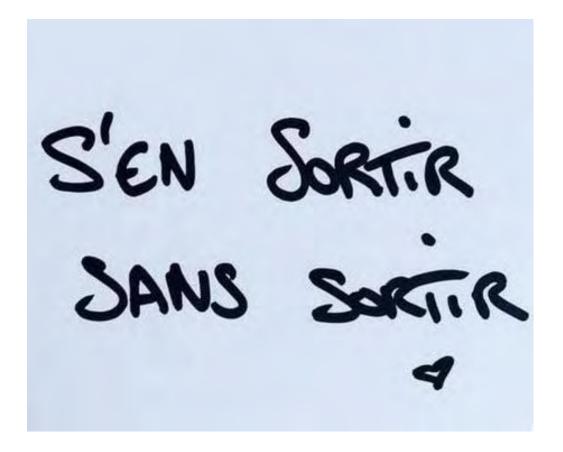
Pour commencer, les symptômes : toux, fièvre, perte de l'odorat, de goût, yeux rouges...

Sauf que... mutant. A plusieurs reprises. Alors le voilà plus discret. De sournoises attaques, en nombres et en masses, d'humeur de plus en plus assassine.

Et une fois les poumons pris, irréversibles dégâts, étouffement. Survivre, grâce à un ventilateur alors ou ...s'éteindre, tout seul, même pas un adieu à qui que ce soit.

Et pourtant...

Voilà ce qui se passe...A vous de le découvrir, vous-mêmes.



Confinement,
je ne sais pas si nous
en sortirons
plus grand.
Mais une chose est sûr,
c'est que nous
en sortirons
plus gros.

Si on m'avait dit, qu'un jour, je devrais me signer un mot pour m'autoriser à sortir de chez moi ...





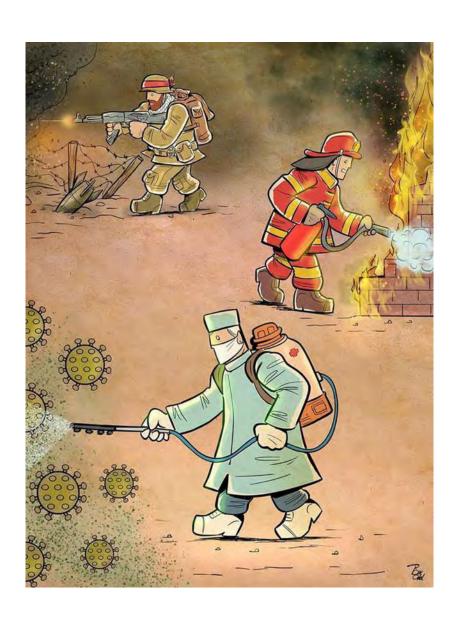


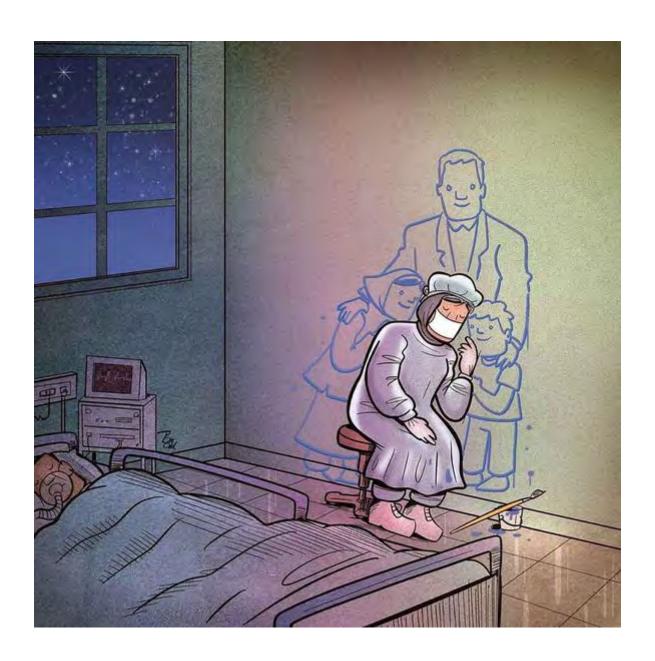


A Palestinian baker finishes a cake, that portrays a woman wearing a facemask, at his shop in Khan Yunis in the southern Gaza Strip on March 30, 2020.

TTO - Iran:

Sous les yeux d'Alireza Pakdel, un artiste de 39 ans, l'équipe médicale s'est transformée en anges ou héros, dans ce combat contre l'épidémie COVID-19.

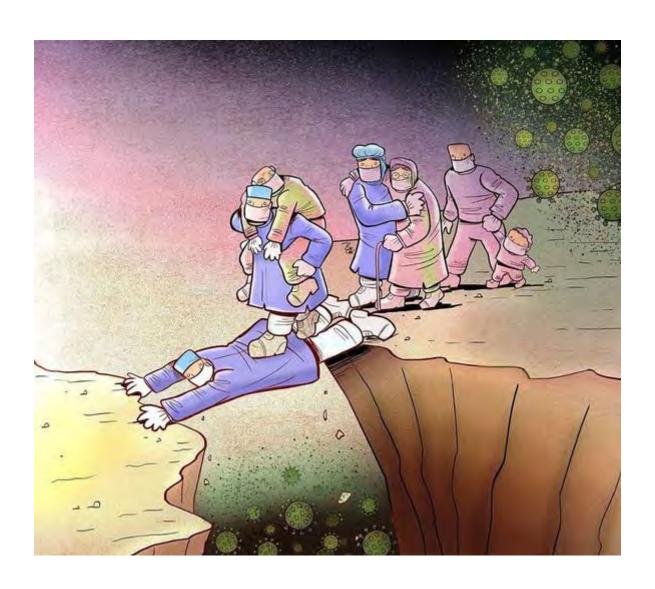


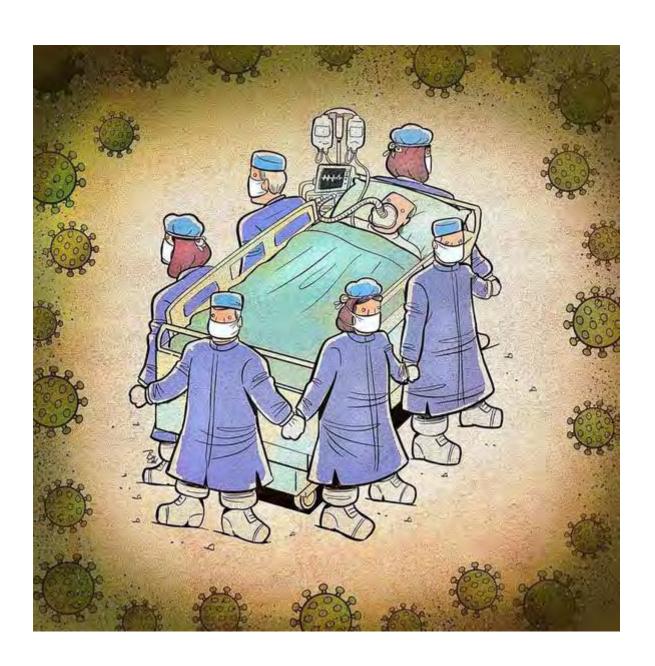


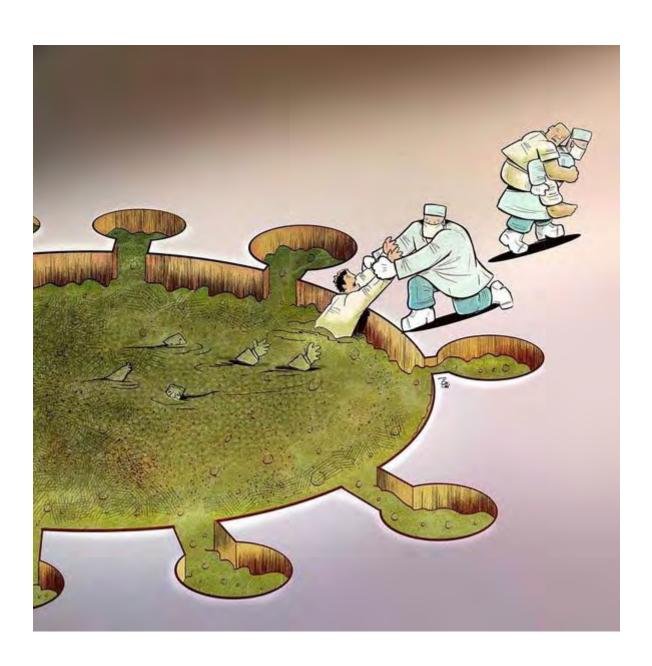




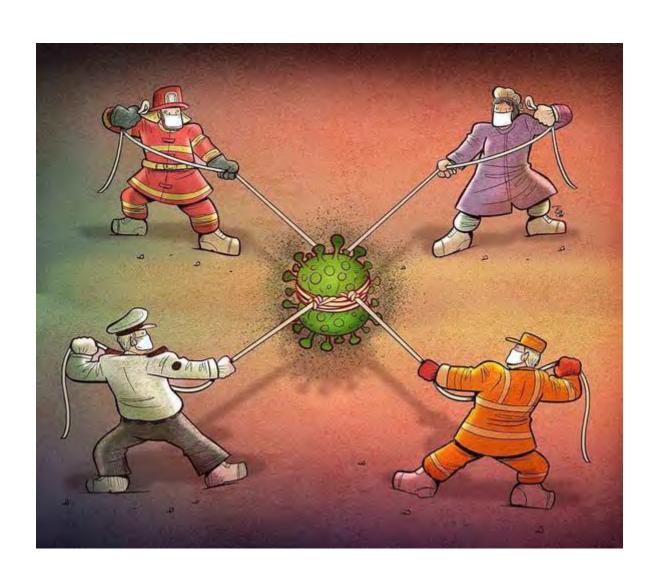






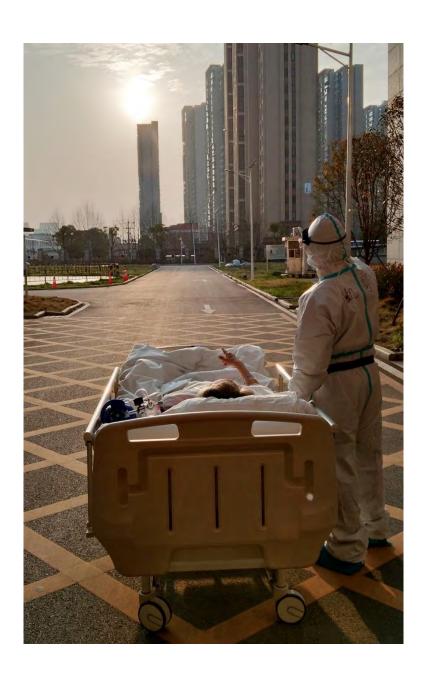






Peu importe la maladie :

Un coucher de soleil... Quel magique instant pour nous 2!



CHINE

25/2/2020

Un petit garçon de 3 ans rend hommage à la personne qui l'a soigné, à sa sortie de l'hôpital. Cette photo rappelle une autre, prise il y a cent ans auparavant



The photo reminded people of another photography that was snapped in the 1900s between a child and Dr. David Duncan Main, who was the head of Hangzhou Guangji Hospital, the predecessor of the current No. 2 Affiliated Hospital of Zhejiang University School of Medicine. /Xinhua

The bow is reminiscent of a similar move that was immortalized on film from a century ago. A toddler also bowed to Dr. David Duncan Main, who was the director of Hangzhou Guangji Hospital, when he was making ward rounds. Dr. Main bowed in return. Some Chinese media described the recent gesture as "a bow across a century."

Espagne : Un père révèle que toute sa famille, dont onze enfants, souffre du coronavirus

05 avril 2020



Par Firmin Assogbo

Toute une famille espagnole, dont onze enfants, a contracté le coronavirus. La famille Cebrian Gervas de Valladolid, dans le nordouest de l'Espagne, a été forcée de vivre dans un isolement strict chez elle après que chacune d'elles a été diagnostiquée avec le virus.

Mère, Irene Gervas a été la première à tester positif pour COVID-19, avant son mari, Jose Maria Cebrian et leurs onze enfants, Carmen (15), Fernando (14), Luiz (12), Juan Pablo (11), jumeaux Miguel et Manuel (10), Alvaro (8), Irene (5), Alicia (4), Helena (3) et Jose Maria (1) ont tous été diagnostiqués avec la maladie.

Le père Jose Maria Cebrian a déclaré aux médias locaux: «Les enfants sont tombés un par un. Certains s'en sont mieux sortis et certains un peu moins bien. Comme le virus met cinq ou six jours à apparaître lorsque vous vous sentez mal, vous commencez à vous souvenir et vous vous dites "ok!"

«Dans notre cas, ils (les enfants) sont malades, ils ont mal à la tête, ils vomissent et après avoir vomis, ils se sentent mieux. Le lendemain, ils ne s'en souviennent même pas.

Depuis qu'elle a été testée positive le 14 mars, la famille est soumise à un strict confinement car elle pourrait infecter d'autres personnes en raison du nombre élevé de membres de la famille sous le même toit.

Cebrian a ajouté: "Le médecin nous a dit que nous devions rester au moins deux semaines de plus en verrouillage absolu en raison de la charge virale que nous avons. Si nous sortons et le retirons, nous pourrions démarrer une source à Valladolid.

Selon lui, leur fils n'est autorisé à sortir à la pharmacie que s'il porte un masque et des gants.

Cebrian a également déclaré: «Il est le seul à sortir un peu. Je sors les ordures et il est le messager. Lorsque nous faisons livrer nos courses, ils le laissent dans le garage et mon fils descend le chercher.

Les enfants seraient scolarisés à domicile à l'aide d'ordinateurs portables, de tablettes et de téléphones portables. Jose Maria a déclaré: "Il est important qu'ils n'aient pas le sentiment que c'est le chaos, donc ils ont des cours du lundi au vendredi."



Contentes de voir les patients guéris, elles dansent, pour eux





Thank You: Doctors, nurses, and medical workers



- Papa, pourquoi il y a des supporters à 20h sur les balcons?
- C'est pour supporter le corps médical.
- Ils jouent contre qui?
- Le Coronavirus.
- Ils vont gagner??
- Uniquement si on joue à domicile.



USA – New York – Getty Images



France (Source Internet)



Espagne - REUTERS



Italie – Paolo Miranda (NBC)

ET LA VIE CONTINUE

Autour de moi,

Autour de nous. On ne voit

Que des morts, pourquoi?

La plupart du temps

On n'a même pas le temps

De se dire: Adieu

Mais quelque part, en d'autres lieux

Ces adorables petits messagers de Dieu

Voilà le miracle de la vie Face à la pandémie!

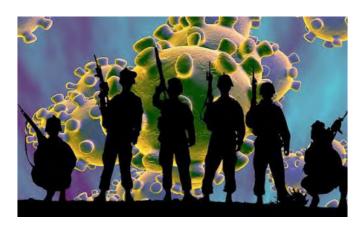


Thailande – Hôpital de Samutpakram



Rien ne sera plus comme avant

Après ce coronavirus si virulent





Un mortel combat, sans précédent

Pourvu que le monde survive, sans masques permanents.



A visages découverts, sous le soleil. Resplendissants

De bonheur retrouvé

Le plaisir d'être libre : Pouvoir s'évader

De chez soi, en toute tranquillité;

D'être ensemble : Partager, parler, cuisiner...

Plus proches. Finie la distance sociale. Ne plus pleurer!

Rire. Apprécier l'instant présent. Surtout aimer...